

Bonnes nouvelles

(galère pour achever la production, galère pour commencer les prochaines)

Décidément, la fin de production des transmissions se déroule dans des conditions plutôt mouvementées. Récemment, officiellement, ce sont des problèmes de ravitaillement en pièces qui provoquent une rupture d'approvisionnement et ... l'arrêt de toute l'usine ou presque ce vendredi 28 octobre.

La direction ne s'embarrasse pas avec la convention APLD qu'elle a entre les mains, elle met tout le monde à la maison. Même les salariés qui sont dans les secteurs où il y avait les moyens de produire. C'est plus simple pour elle.

Seuls quelques services supports, le TTH qui travaille pour GFT et le secteur des Racks qui cherche désespérément à fabriquer ses premiers modules en série ont « le privilège de travailler ».

Globalement, la direction a toujours autant de difficultés à organiser la production sans accrocs. Même à quelques jours de la fin de la production, même avec seulement quelques pièces à produire ! Entre les départs du PSE, les mutations vers GFT, les formations, l'encadrement ne réussit pas à avoir le personnel suffisant ... pendant que des collègues sont en congés imposés !

Il était cocasse ce lundi de voir la ligne d'assemblage en incapacité de tourner ... faute de personnel. Cocasse aussi la semaine dernière quand la décision d'arrêter la location de quelques engins a provoqué dans les heures qui ont suivi l'arrêt de secteurs d'usinage et d'assemblage ... faute d'approvisionnement.

Alors étant données les difficultés rencontrées par la direction et sa hiérarchie dans la phase d'arrêt des anciennes productions, on se dit que les démarrages des prochaines activités vont être rocambolesques.

Nous en avons une petite illustration avec le secteur des Racks. Les débuts sont plus compliqués que prévus, les objectifs de production sont loin d'être atteints et surtout très en retard. Logique car la direction ne s'est pas donnée les moyens pour démarrer dans les meilleures conditions. Au lieu de s'appuyer sur toutes les compétences, elle s'en est débarrassée par le récent PSE. C'est un handicap qu'elle paye forcément aujourd'hui, pressée qu'elle était de réduire les effectifs pour faire des économies, plutôt que de mettre toute l'énergie pour assurer l'avenir.

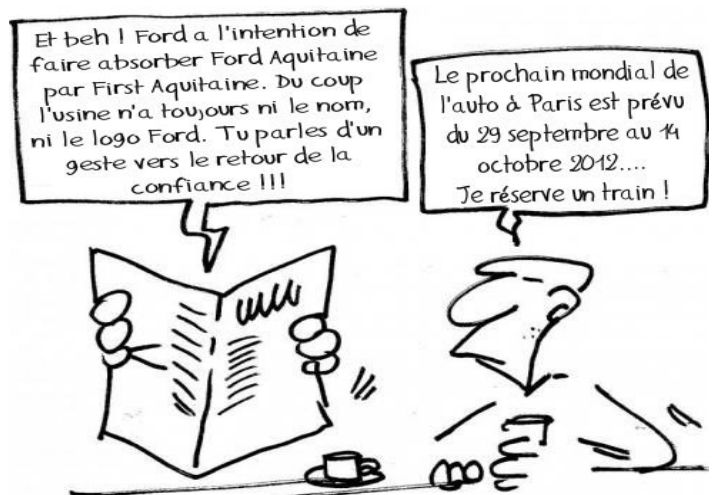
LA PRIME DE L'ENTOURLOUPE

Au printemps dernier, le gouvernement annonçait la « prime sur les dividendes » de 1000 euros, qui devait concerner 4 millions de salariés du privé et c'était une mesure censée augmenter notre pouvoir d'achat.

Force est de constater, qu'une fois de plus, malgré cette annonce, le pouvoir d'achat des salariés n'a pas augmenté, loin de là. En effet, cette prime ne concernerait plus qu'un salarié sur dix du privé, et elle est loin des 1000 euros ou des 700 euros de moyenne comme annoncé. Par exemple, c'est 3,5 euros et 6 euros qui sont proposés chez Sécuritas et Ipsos. Quelle honte !

Pendant ce temps là, le patronat continue à s'attaquer aux revenus des ouvriers en minimisant les augmentations de salaires, en les gelant, aux Fonderies du Poitou c'est carrément une baisse de 25% du salaire, la multiplication des mesures de chômage partiel chez les constructeurs automobiles (Renault, Peugeot, Ford...) comme pour cette fin de semaine. Pendant ce temps là, l'inflation continue à se maintenir aux alentours des 2%.

Nos 1% d'augmentation générale sont loin d'être suffisant, avec les pertes que nous subissons (prime de matin : moins 3,25 %, APLD, ...). La prime de 1000 euros, nous ne l'aurons pas puisque FAI ne dégagne pas de bénéfice. C'est pour cela qu'il faut que l'on se prépare à mener une nouvelle bataille pour les NAO 2012.



UN CONTACT À MAINTENIR

Les militants de la CGT-Ford vont assurer une « permanence » pendant la période de congés imposés et de chômage. Nous organiserons notamment une réunion ouverte à tous les salariés qui souhaitent garder un contact avec les collègues, avoir des informations et échanger sur la situation.

Ce sera tous les mardi de 14 à 15 heures. Rendez-vous pour la première, le mardi 15 novembre.

RÉTROSPECTIVE : IL Y A 3 ANS, ÇA CHAUFFAIT SUR LE PARKING !

Le 24 octobre 2008 fut une journée très spéciale que nous n'oublierons pas. C'était un jour de CE extraordinaire mais surtout le dernier jour de travail avant 9 semaines de fermeture d'usine. En effet, la direction avait annoncé à peine 2 jours avant que la période de chômage technique passait de 5 à 6 puis à 9 semaines. Le contexte était particulièrement inquiétant car à ce moment là, l'usine n'avait pas d'avenir. Nous étions alors en pleine bataille pour sauver l'usine et l'ensemble des em-
plois.

Le climat était très tendu. Nous venions de refuser un plan de licenciements dit « accord de garantie ». La direction nous promettait la catastrophe, « à cause de la CGT, vous serez licenciés avec rien ! », « Ford reprendra l'argent et il ne reviendra pas » ... Nous avons droit à ce genre de menaces et de chantages. Nous avons vu par la suite ce qu'il en a été : Ford est revenu racheter l'usine après 4 ans de lutte.

Dans le même temps, il y avait les premières visites de repreneurs potentiels, rien de sérieux mais c'était le deuxième effet « kiss cool » du refus de « l'accord de garantie ». Ford modifiait sa stratégie et cherchait alors à se débarrasser du site pour faire sous-traiter sa fermeture. C'est devenu quelques mois plus tard l'aventure HZ/Hay.

Mais revenons à ce 24 octobre. Nous avons appelé à une mobilisation pour dénoncer le chômage et les pertes de salaires. Nous exigeons les 100 % ! La direction prise à partie par les collègues en colère s'est retrouvée du coup bloquée sur le parking, obligée de reprendre la réunion

POUR LES PATRONS, C'EST SIMPLE : LES OUVRIERS DOIVENT ENCORE PAYER !

Jeudi dernier, lors d'une réunion CE extraordinaire ayant pour sujet la mutuelle et la prévoyance, le représentant de Filhet-Allard n'a pas fait le déplacement pour rien. Il est venu annoncer des augmentations de cotisation.

D'après lui, il y a un manque à gagner pour Aprionis. Cela vient de la diminution de la masse salariale, des salariés qui sont partis en préretraite et qui cotisent à hauteur de leurs revenus soit 65% du salaire.

Il s'agit d'une double sanction : d'un côté les collègues anciens partent avec des pensions insuffisantes et de l'autre, en conséquence, c'est l'ensemble des salariés qui se retrouvent à payer la différence; le « manque à gagner » !

Globalement c'est cette politique de baisse des salaires, de rigueurs imposées aux salariés par le patronat qui provoquent les diminutions des rentrées d'argent dans les caisses sécurité sociale et autres mutuelles.

Et c'est toujours les mêmes qui trinquent.

Mais c'est pas fini ! La deuxième raison du manque à gagner pour Aprionis (on parle bien de manque à gagner et pas de perte, vous noterez la différence !), toujours d'après le représentant de Filhet-Allard, c'est qu'il y a trop d'ouvriers en arrêt maladie. L'ouvrier qui se fatigue, s'use au travail et qui fini parfois malade et en arrêt de travail pose un problème à Aprionis. Une complémentaire santé ne voudrait donc assurer que des gens en bonne santé, ça rapporterai plus !

Nous dénonçons cette situation et ce mépris social envers les salariés. C'est aux patrons de payer et de faire en sorte que nous soyons soignés dans de bonnes conditions.

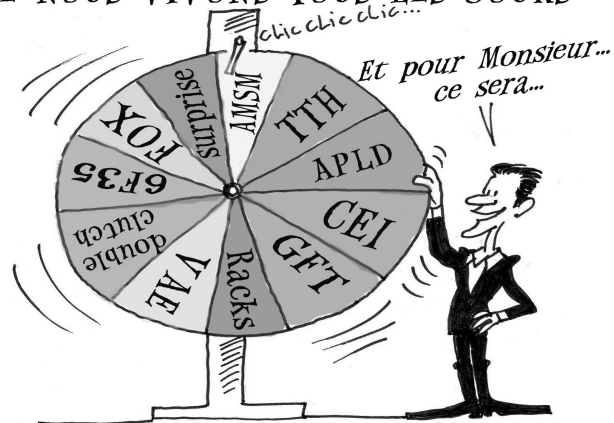
CE. Elle tente alors un gros coup en faisant intervenir ses nervis, son encadrement, de manière musclée. Comme dans une mêlée de rugby, pour faire un passage, ils foncent dans les collègues regroupés qui empêchaient la direction de sortir. Et ce devant les médias, les gendarmes, l'huissier ... Ça a chauffé mais on a tenu bon. Au bout de quelques minutes, la direction a fini par s'échapper au travers du grillage découpé par le gardiennage. Quel exploit pour une direction méprisante et sourde à nos inquiétudes.

La direction n'avait pas eu de mots assez durs pour accuser la « violence », « l'extrémisme » et le « terrorisme » des salariés en colère. Nous avons répondu que la violence était du côté de la direction : c'est elle qui condamnait au chômage, aux baisses de salaires, aux craintes du lendemain. C'est elle qui avait utilisé une bande de « gorille » pour foncer dans le « tas » d'ouvriers. La direction avait bien donné une véritable leçon de respect.

Ces jours-ci nous repartons dans une période de chômage mais nous ne sommes pas du tout dans la même situation. D'abord nous ne perdrons pas grand-chose financièrement et puis surtout, à priori, nous avons un avenir même s'il reste précaire, nous allons revenir travailler dans cette usine.

Si nous en sommes là, c'est parce que nous avons résisté toutes ces années et notamment parce que nous avons mené cette bataille du parking du CE, ce 24 octobre 2008.

LE SECRET DE LA BONNE ORGANISATION QUE NOUS VIVONS TOUS LES JOURS



PLUS DE DOUTE... C'EST DU SERIEUX !

FAI ABSORBE FAI

Ford veut modifier les structures juridiques des deux FAI. Ford Aquitaine Industries serait fusionnée et absorbée par sa filiale First Aquitaine Industries.

La direction a attendu le moment opportun pour faire cette annonce mardi en CE. D'abord, beaucoup de salariés ne sont plus sur le site, d'ailleurs, nous serons encore moins nombreux au moment de la première consultation du CE prévue le 4 novembre. Ensuite, la direction a attendu que les aides publiques soient votées pile la veille de cette annonce ! Nous revendiquons le retour du logo : Ford veut le faire disparaître. C'est une provocation ! Nous en reparlerons !